

Dans l'engraissement de poulets, il est important de bien gérer la phase de démarrage. Lisez l'article de la page 11 pour savoir ce à quoi il faut faire particulièrement attention.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Depuis le mois dernier, les campagnes de votation contre l'initiative sur l'eau potable et l'initiative sur les pesticides du 13 juin battent leur plein – la campagne de distribution de GalloSuisse en fait partie (page 10).

Ce n'est pas pour rien que l'on qualifie les exigences des deux initiatives agricoles «d'extrêmes». Les conflits d'intérêts et les conséquences négatives en cas d'approbation doivent être évoqués sans détour.

Il est également important de montrer quelles évolutions positives ont déjà été mises en place et quels instruments ont déjà été introduits. Il n'est pas nécessaire d'opérer un «changement de cap radical» dans l'agriculture, car un changement de direction a déjà eu lieu depuis longtemps dans le cadre du système de paiements directs ainsi que pour un grand nombre de projets. Les

Suite à la page 2

Sommaire

Conférence «Actualités de la production avicole» du 21 avril	3
«Plan de mesures pour une eau propre» en consultation	6
La page des producteurs de volailles (ASPV)	7
La page des producteurs d'oeufs (GalloSuisse)	9
Engraissement des poulets: gestion durant la phase de démarrage	11
Burgmer Geflügelzucht SA: nouveaux bâtiments sur un nouveau site	14
Rapport sur le marché des œufs	15

Un grand merci à nos sponsors pour leur soutien à la version francophone!



Suite de l'éditorial

médias ont-ils pris la peine une seule fois de reconnaître à quel point les surfaces de promotion de la biodiversité ont augmenté et combien l'utilisation de produits phytosanitaires classiques et d'antibiotiques a diminué?

Bien entendu, des améliorations sont encore possibles. Les instruments existants peuvent être optimisés. Il est également possible de développer de nouvelles solutions pragmatiques qui apportent progressivement des améliorations réelles et durables. Les efforts de durabilité de la filière des aliments pour animaux, qui ont déjà été mis en œuvre avec succès dans le cadre du «projet phare» du Réseau suisse pour le soja et qui sont désormais étendus à d'autres matières premières importées, en sont un exemple (voir également l'article à la page 3).

Des améliorations globales ne peuvent être obtenues que si toutes les dimensions de la durabilité sont prises en compte. La mise en avant unilatérale de certains aspects conduit toujours à des demandes radicales et déséquilibrées. Notre devise pourrait donc être: «Développement continu au lieu de coupes claires radicales» ou «Améliorer au lieu d'interdire».

Votre équipe de rédaction

Aviculture Suisse

Périodique spécialisé pour l'aviculture suisse (ISSN 1420-9217)
Édition: 2'100 exemplaires imprimés
Édité par Aviforum, 3052 Zollikofen
Impression: Stämpfli AG, Bern

Édition et rédaction:

Burgerweg 22, 3052 Zollikofen
tél. 031 915 35 35, fax 031 915 35 30
e-mail: sgz@aviforum.ch
Rédaction: Andreas Gloor (responsable; gl),
Ruedi Zweifel (zw).
Traductions: www.sanovet.ch, S. Wopfner
(p. 11); relecture: Frédéric Baudraz

Abonnements et annonces:

Hanspeter Pfeiffer, tél. 031 915 35 35
fax 031 915 35 30
e-mail: sgz@aviforum.ch

Prix de l'abonnement:

Suisse: Fr. 68.-; étranger: sur demande

Édition 6-7/21:

délaï rédactionnel: 03.06.2021
date de parution: 29.06.2021

Édition 8/21:

délaï rédactionnel: 22.07.2021
date de parution: 17.08.2021

Accès aux archives (www.aviforum.ch):
Utilisateur: SGZ3 mot de passe: we89so

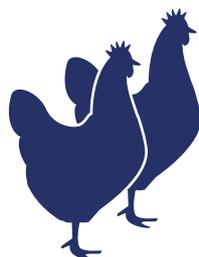
Das Futterkonzept mit dem PLUS
PLUS que des aliments

 **granovit**



**GRANOVIT,
LE JAUNE PAR
EXCELLENCE**

T. 0848 58 58 58
www.granovit.ch



GZH AG

Hermenweg 21 • 5603 Staufen

Compétent • Personnel • Fiable

☎ 079 643 82 77 Daniel Würgler

hermenhof@gzh-ag.ch • www.gzh-ag.ch

Conférence «Actualités de la production avicole» du 21 avril

Durabilité et avenir de la filière avicole

La conférence «Actualités de la production avicole», organisée tous les deux ans par Agridea et Aviforum, a eu lieu en ligne cette année. 52 participants ont suivi des présentations qui traitaient toutes de près ou de loin de la durabilité et de l'avenir de la filière avicole – de l'alimentation «responsable» des animaux de rente aux arguments à faire valoir dans le contexte des initiatives agricoles, en passant par les alternatives à la mise à mort des poussins mâles.

g/. Au début de la conférence, Andreas Gloor d'Aviforum a présenté des statistiques sur le marché des œufs et de la volaille en 2020 (voir le numéro 4/21).

Alimentation responsable des animaux de rente

Christian Oesch, directeur général de l'Association suisse des fabricants d'aliments fourragers (VSF), est intervenu sur le thème des «matières premières responsables dans les aliments pour volailles».

Des faits et non de fausses informations sur les importations d'aliments pour animaux

Les importations d'aliments pour animaux ont fait l'objet de beaucoup de critiques dans le contexte de l'initiative pour une eau potable propre, les arguments utilisés reposant souvent sur de fausses informations, selon M. Oesch. Les faits énoncés dans sa présentation, résumés ci-dessous, fournissent donc des arguments précieux sur ce sujet:

- La production suisse d'animaux de rente doit être considérée dans son ensemble: 85% des aliments pour animaux proviennent de la production indigène. Bien que la part indigène des concentrés ne soit que de 42%, les importations sont nécessaires pour apporter un complément ponctuel dans le cadre d'une production respectueuse de la demande et des besoins des animaux.
- Les critiques laissent entendre que les aliments pour animaux importés proviennent essentiellement d'Amérique du Sud ou du Brésil. Or, les importations de soja en provenance du Brésil ne représentent que 8 à 9% des importations destinées à l'alimentation animale.
- Entre 96 et 99% des importations de soja proviennent de cultures responsables, conformes aux critères de durabilité du Réseau suisse pour le soja. Un calcul du WWF a montré que la culture de soja certifiée et sans déforestation au Brésil réduisait les émissions de CO₂ de 60% par rapport à la production conventionnelle. Toutefois,

le Brésil continuera à perdre de son importance en tant que pays de provenance des importations. En 2020, pour la première fois, plus de la moitié des importations de soja (58%) provenaient d'Europe.

- L'augmentation des importations est également liée au recul de la production indigène de céréales fourragères au cours des dernières décennies qui fait suite aux décisions prises en politique agricole. On note notamment un manque important de blé fourrager, car sa culture n'est pas assez attrayante en Suisse. Néanmoins, le degré d'autosuffisance en matière de sources énergétiques a légèrement réaugmenté l'année dernière pour atteindre 56% actuellement – grâce notamment à l'augmentation de la production de maïs fourrager, mais aussi de blé fourrager.

- Les importations de céréales fourragères (blé fourrager et maïs fourrager), qui sont nettement plus importantes en termes de volume que les importations de soja, proviennent à 100% d'Europe et, pour la plus grande part, des régions frontalières en Allemagne et en France.

- Dans le cas des sources de protéines, la Suisse continuera à dépendre largement des importations à l'avenir, parce que leur culture n'est pas facile d'un point de vue agronomique.

- De nombreux sous-produits de la production alimentaire peuvent être valorisés dans la chaîne alimentaire grâce à leur distribution aux animaux de rente (cf. AS 2/21).

Efforts de durabilité de la filière de l'alimentation animale

L'agriculture suisse doit continuer à être en mesure d'importer des aliments pour animaux à l'avenir, a déclaré M. Oesch. C'est pourquoi il est important de faire des efforts pour rendre les importations responsables. L'objectif est de maintenir la production animale en Suisse et de créer une valeur ajoutée. Il s'agira donc de trouver des solutions pragmatiques qui permettront des améliorations progressives. Le «projet phare» du Réseau suisse pour le soja est un

bon exemple de la manière d'y parvenir.

Dès la fin de l'année 2017, un groupe de travail représentatif organisé sous l'égide de l'Union suisse des paysans a entrepris d'élaborer une stratégie pour une alimentation durable des animaux de rente pour l'ensemble de la filière. Trois axes d'action ont été définis: renforcement de la production indigène de céréales fourragères, importations responsables et composants alternatifs pour l'alimentation animale. Une matrice de risque a été utilisée pour sélectionner les composants présentant le plus grand potentiel de risque.

Afin d'exploiter les synergies, la stratégie de durabilité du Réseau suisse pour le soja a été étendue à d'autres «aliments à risque». Les organisations membres du Réseau suisse pour le soja ont décidé de l'extension de cette stratégie le 30 avril. Les critères comprennent notamment les points suivants:

- A partir de la récolte 2021, les céréales fourragères importées devront avoir été produites sans accélération de la maturation à l'aide de glyphosate,
- A partir du 1.1.2022, les brisures de riz devront provenir de cultures certifiées,
- A partir du 1.1.2024, le gluten de maïs, un sous-produit de la production d'amidon, devra provenir à 100% de cultures certifiées.

Le gluten de maïs provenant de Chine – qui reste aujourd'hui le principal pays fournisseur – devrait donc disparaître à moyen terme, car pratiquement aucune certification n'est possible en raison de la production à petite échelle et que le maïs OGM est autorisé en Chine. À l'avenir, le gluten de maïs (sans OGM) proviendra donc principalement d'Europe.

Sources alternatives de protéines

Dans la dernière partie de son exposé, M. Oesch a également parlé des sources alternatives de protéines qui sont censées contribuer à réduire la dépendance par rapport aux importations de soja. Il s'agit notamment des sources suivantes:

- Protéines végétales alternatives, telles

que le colza, le tournesol, les légumineuses cultivées en Suisse. La demande d'huile et l'importante superficie nécessaire constituent des facteurs limitants. La surface cultivée nécessaire pour la substitution des importations de soja correspond à 130 000 ha. A titre de comparaison, la surface totale des cultures céréalières suisses (céréales fourragères et panifiables) est de 144 000 ha.

- Les protéines animales transformées issues de sous-produits d'abattage aptes à la consommation humaine, dont l'autorisation est en cours dans l'UE, représenteraient en Suisse un potentiel d'environ 20 000 t resp. de 30 000 t d'équivalents soja. Leur utilisation dans les usines suisses d'aliments composés, relativement petites, s'avère toutefois difficile (interdiction du cannibalisme, séparation stricte des flux de marchandises pour les aliments destinés aux différentes catégories d'animaux de rente). L'acceptation par la collectivité doit également être tirée au clair.

- Les protéines d'insectes pourraient avoir un grand potentiel à l'avenir, mais il n'existe pas (encore) d'industrie établie. Il subsiste encore certains risques et réserves quant à la qualité du substrat. En outre, les usines d'aliments composés devront également respecter une séparation des flux de marchandises si elles utilisent ces produits.

- Certaines algues ont des teneurs élevées en protéines et ont un potentiel de production élevé dans le monde entier. Cependant, elles ont besoin de beaucoup d'eau et d'énergie de séchage et reviennent cher.

Tenir compte de tous les aspects de la durabilité

Afin de parvenir à une stratégie responsable en matière d'alimentation animale, M. Oesch a souligné que tous les aspects de la durabilité devaient être pris en compte: outre les dimensions écologiques et sociales, la dimension économique, l'efficacité des ressources et l'alimentation respectueuse des animaux doivent également être intégrées à la réflexion. Certains critères sont souvent mis en avant de manière trop unilatérale, ce qui donne lieu à des exigences radicales.

Essais orientés vers la pratique

Sabine Müller, d'Aviforum, et Heidi Schäublin, de l'entreprise Granovit SA, ont présenté ensemble des essais réalisés à Aviforum.

Poules pondeuses Lohmann Sandy

Sabine Müller a présenté les résultats d'une série réalisée avec des poules pondeuses de l'hybride Lohmann Sandy dans le poulailler d'élevage en plein air d'Aviforum. Cette hybride dont le poids est un peu plus élevé est utilisée en Autriche depuis 2016 pour la production d'œufs bio, avec élevage des coqs frères. Les poules Lohmann Sandy ont un plumage blanc, partiellement brunâtre-grisâtre parsemé de quelques plumes noires.

La série s'est achevée au début du mois d'avril de cette année avec 11 périodes de ponte (animaux âgés de 64 semaines). En moyenne, de la 21^e à la 64^e semaine d'âge, le troupeau affichait une performance de

ponte remarquable de près de 93%, avec une consommation alimentaire de 124,6 g par animal et par jour et un faible taux de mortalité (2,6% ou 0,23% par période de ponte). Cependant, au milieu de la période de production, on a observé un certain nombre de poules qui couvaient ou qui ne pouvaient pas. Le poids moyen des œufs était de 62,2 g, la proportion de petits œufs (<53 g) de 6% et la proportion de gros œufs (>70 g) de 4%. La qualité de la coquille des œufs de couleur crème était très bonne. Une forte proportion d'œufs présentait des taches de sang et de chair, comme c'est généralement le cas chez les poules brunes.

La qualité du plumage est restée majoritairement bonne, aucun picage des pattes n'a été observé. Les poules étaient calmes et confiantes comme les hybrides brunes, mais utilisaient bien les nids (0,8% d'œufs au sol). Elles utilisaient également bien le pâturage et ne faisaient pourtant aucune difficulté à rentrer le soir.

Essais d'alimentation «Feed no Food»

Comme l'a expliqué Heidi Schäublin, la société Granovit SA a demandé à Aviforum de réaliser un essai avec des poules pondeuses dans le cadre du projet «Feed no Food». Dans des mélanges expérimentaux, les composants alimentaires qui pourraient également être utilisés dans l'alimentation humaine ont été remplacés dans la mesure du possible. Le blé a été complètement remplacé, principalement par du maïs, mais aussi par de l'orge, de l'avoine et du triticale. Des quantités élevées de tour-

Responsabilité pour des générations

www.prodavi.ch



PRODAVI SA

Chemin de la Sauge 4 1423 Villars-Burquin 024 442 88 00

Oeufs à couvrir
Poussins
Poulettes

Planifications
Conseils
Transports
Concepts



Importateur général
H&N
International GmbH

teaux de colza et de farine d'herbe ont été utilisées comme supports protéiques. L'essai a été réalisé avec le troupeau Lohmann Sandy (voir ci-dessus) entre la 28^e et la 40^e semaine d'âge. Par rapport au mélange témoin, on n'a observé aucune différence significative dans les performances de ponte, la consommation alimentaire, le poids et la qualité des œufs.

En collaboration avec la société Granovit SA, Aviform a également réalisé un essai «Feed no Food» avec des poulets. Dans ce cas, il n'a pas été possible de supprimer complètement le blé; son pourcentage a été réduit de 49 à 36% (il a été remplacé par de l'avoine, de l'orge, du triticale). Le pourcentage de tourteaux de soja dans l'aliment d'engraissement a été réduit de 20 à 13% (ils ont été remplacés principalement par du colza et des pois). Comme l'a expliqué Sabine Müller, les groupes nourris avec l'aliment d'essai affichaient un poids final inférieur de 100 grammes et un indice de consommation inférieur d'un dixième de point. Cette différence était probablement due principalement à la teneur en protéines inférieure d'environ 0,8 point de pourcentage de l'aliment d'essais. Aucune différence n'a été constatée entre l'aliment d'essai et l'aliment témoin en termes de mortalité, de qualité de la litière et de santé de la plante des pieds.

Base de données antibiotiques

Dans son exposé, Heinzpeter Schwermer de l'OSAV a expliqué l'objectif et l'état actuel du système d'information sur les antibiotiques en médecine vétérinaire

(SI ABV). Ce système permettra de déterminer la consommation d'antibiotiques par espèce animale, par exploitation, par cabinet vétérinaire et par indication. Les traitements de groupes par voie orale, qui constituent la forme standard de thérapie pour les volailles, doivent déjà être déclarés depuis octobre 2019.

Les données déclarées pour la volaille sont de qualité élevée. Selon M. Schwermer, il n'est toutefois pas encore possible de calculer une fréquence de traitement par rapport à l'ensemble de l'effectif de volaille ou au nombre de troupeaux en Suisse, car seules les exploitations ayant pratiqué un traitement antibiotique sont enregistrées dans le système, et il n'a pas encore été possible de rapporter ces chiffres à l'effectif total de volailles. Il ne sera probablement pas possible d'achever cette année les travaux de validation des données relatives à la volaille et leur comparaison à l'effectif total, car la priorité est donnée au traitement des données sur les porcs d'engraissement.

Les indications les plus fréquentes pour l'utilisation d'antibiotiques chez les poulets d'engraissement sont les infections du sac vitellin ainsi que les infections à Coli et à entérocoques. Chez les poulettes et les poules pondeuses, ce sont les infections à clostridies et à Coli. En ce qui concerne les groupes de substances actives utilisées, la forte proportion (deux tiers) d'antibiotiques critiques (principalement enrofloxacin/fluoroquinolone) utilisés chez les volailles est frappante. Cela vient du fait qu'on ne disposait d'aucun antibiotique

(non critique) dit de première ligne autorisé pour les indications les plus fréquentes. Entre-temps, l'importation d'antibiotiques de première ligne a été facilitée.

Dans l'ensemble, on observe une diminution réjouissante de l'utilisation des antibiotiques en médecine vétérinaire, également en ce qui concerne les groupes de substances actives critiques.

Actualités de la filière

Edith Nüssli, responsable de la gérance de GalloSuisse, a abordé les deux plus grands défis auxquels les producteurs d'œufs suisses sont actuellement confrontés: l'initiative pour une eau potable propre et la mise à mort des poussins mâles. Ruedi Zweifel, Aviform, a décrit la situation concernant la valorisation des poules de réforme et a montré que les acteurs de la filière avicole investissent dans l'avenir.

L'initiative pour une eau potable propre, une menace

Le texte de l'initiative IEP exige que seules les exploitations qui peuvent nourrir leurs animaux de rente avec le fourrage produit sur l'exploitation recevront des paiements directs, ce qui affecterait gravement la production d'œufs en Suisse. Comme l'a expliqué Edith Nüssli, GalloSuisse s'engage donc intensément en faveur du «non» dans le cadre des campagnes de votation (voir les pages de GalloSuisse dans les derniers numéros de ce magazine).

Au sujet des importations d'aliments pour animaux, GalloSuisse fait valoir que

QualiFEED

... L'alimentation qui a du pep



Lutte professionnelle contre les acariens avec

Dermafree

- pour lutter contre les infestations de poux rouges via les systèmes d'abreuvoir
- à base d'extraits de plantes uniquement

CBM 8 MV

- concentré à pulvériser contre les acariens et autres ectoparasites
- agit rapidement, de façon fiable et permanente, grâce à son effet dépôt

Contactez-nous, nous vous conseillerons avec plaisir !

Vital ag

la transformation de matières premières est le modèle classique de réussite de la Suisse. En outre, ce modèle permet également une production d'œufs dans le respect des normes suisses de bien-être animal qui comptent parmi les plus élevées au monde. Mme Nüssli ajoute enfin que les importations d'aliments pour animaux contribuent à réduire l'importation d'engrais de synthèse.

Le dilemme des alternatives à la mise à mort des poussins mâles

GalloSuisse a conscience du dilemme éthique que posent les poussins de ponte mâles et s'est mis d'accord, lors de l'assemblée des délégués 2020, sur le principe d'abolir la mise à mort des poussins dès qu'une solution acceptable et durable sera disponible. La méthode privilégiée est la détermination du sexe dans l'œuf; cependant, il n'existe pas encore d'installations pratiques permettant une utilisation généralisée en Suisse.

Mme Nüssli a souligné que les alternatives à la mise à mort des poussins ne devaient pas être jugées uniquement selon des critères éthiques, mais aussi selon des critères de durabilité/d'écologie et de rentabilité. En particulier en termes d'efficacité des ressources, c'est-à-dire de consommation alimentaire par produit fini, le coq frère à l'engrais et la poule à deux fins font tous les deux piètre figure. GalloSuisse a réalisé un dépliant* qui illustre clairement les liens et les conflits d'intérêts

La discussion sur la mise à mort des poussins en Suisse est également influencée par les projets politiques ambitieux en Allemagne, selon lesquels la mise à mort des poussins sera interdite par la loi à partir du 1.1.2022. Les médias suisses s'en font volontiers l'écho et donnent l'impression que la Suisse n'a pas encore progressé dans ce domaine, alors que de telles mesures n'ont pas encore été mises en œuvre à l'étranger non plus.

Mme Nüssli a également souligné que les consommateurs peuvent déjà acheter des œufs qui ont été produits sans mise à mort des poussins mâles, comme les œufs «Respeggt» proposés dans certains magasins Migros (détermination du sexe dans l'œuf), les œufs issus de labels pratiquant

l'engraissement des coqs frères (p.ex. Hahn & Henne, Demeter) et les œufs de poules à deux fins chez Coop. Toutefois, la demande pour ces produits reste marginale et elle ne représente probablement pas plus de 1 à 2 % des parts du marché.

GalloSuisse organisera le 10 juin de cette année une table ronde sur le thème de la mise à mort des poussins mâles – avec la participation des couvoirs, des producteurs et des détaillants. L'objectif est de trouver une solution et une approche communes pour la filière des œufs suisses et d'éviter, si possible, que les détaillants ne détournent cette problématique pour se démarquer.

Évolution de la valorisation des poules de réforme

Ruedi Zweifel d'Aviforum a présenté la situation relative à un autre sujet «délicat» de la production d'œufs – la valorisation des poules de réforme. En 2018, GalloCircle a perdu Micarna en tant que fournisseur et acheteur de viande de poules à bouillir destinée à la transformation. Il a donc fallu réorganiser totalement la commercialisation, et par conséquent, davantage de poules de réforme ont dû être à nouveau utilisées pour la production d'énergie. Cependant, toutes les poules de réforme des producteurs de Lüchinger+Schmid et des producteurs suisses d'œufs bio continuent d'être livrées à l'abattoir de volailles Gross GmbH (anciennement Stauss) à Ertingen dans le sud de l'Allemagne et d'être commercialisées par Micarna en Suisse.

L'an dernier, environ 50% au total des poules pondeuses suisses (y compris les quantités provenant de petits abattoirs) ont été abattues et introduites dans la chaîne alimentaire. L'objectif de GalloCircle est de commercialiser elle-même des quantités croissantes afin d'augmenter constamment ce pourcentage. Des pourparlers sont également en cours avec des producteurs d'aliments pour animaux de compagnie. Un autre objectif de GalloCircle à moyen terme est de créer un abattoir pour poules pondeuses en Suisse. Or, un projet d'abattoir à Avenches fait actuellement l'objet d'oppositions.

Toutefois, la valorisation des poules pour la production d'énergie conserve son importance, afin de garantir le recyclage des poules de réforme à tout moment, même lorsque les frontières nationales sont fermées ou en cas d'épizooties.

Les partenaires de marché croient en l'avenir

Les entreprises suisses de transformation et de commercialisation de la volaille et des œufs croient en l'avenir de la filière, comme l'a démontré Ruedi Zweifel en présentant des chiffres impressionnants sur les nouveaux investissements et les investissements de renouvellement prévus par les entreprises jusqu'en 2025, pour un volume total d'environ 490 millions de francs. La plus grande «illustration» financière de ce type est le projet de construction du nouvel abattoir de volailles Micarna à St. Aubin.

Pour que l'avenir de l'aviculture justifie ces investissements, il est nécessaire d'être prêt en vue des prochaines initiatives agricoles et de disposer de bons arguments en faveur d'une aviculture efficace et productive. Dans cette optique, M. Zweifel a rappelé l'existence d'argumentaires et d'outils disponibles sur www.aviforum.ch sous la rubrique «Actualités».

Andreas Gloor, Aviforum ■

«Plan de mesures pour une eau propre» en consultation

ofag/gl. Le Conseil fédéral a ouvert le 28 avril la procédure de consultation sur le «plan de mesures pour une eau propre». Ceci est en rapport avec une initiative parlementaire et reprend les éléments concernant les produits phytosanitaires et les éléments fertilisants de la PA22+, dont le projet a été suspendu. En ce sens, il s'agit d'un contre-projet indirect aux initiatives sur l'eau potable et sur les pesticides.

Les modifications concernent la loi sur l'agriculture, la loi sur la protection des eaux et la loi sur les produits chimiques et sont concrétisées au niveau des ordonnances – dans une première étape, entre autres, dans l'ordonnance sur les paiements directs. Un deuxième train d'ordonnances suivra ultérieurement.

En ce qui concerne les éléments fertilisants, l'objectif est de réduire ces pertes d'azote et de phosphore de 20% d'ici à 2030. C'est pourquoi le Conseil fédéral propose, notamment, de supprimer la marge de tolérance de 10% dans le calcul du bilan de fumure.

La consultation est ouverte jusqu'au 18.8.2021 (documents sur www.blw.admin.ch > Politique > Politique agricole > Initiative parlementaire). ■

* Il peut être téléchargé depuis l'espace réservé aux membres de www.gallosuisse.ch ou depuis www.aviforum.ch > Revue d'aviculture > Éditions actuelles.



La page des producteurs de volailles (ASPV)

L'occasion de présenter plus précisément l'ASPV

L'assemblée ordinaire des délégués (AD) de l'Association suisse des producteurs de volaille (ASPV) approche. En raison de la pandémie de COVID, le comité a décidé que l'AD se tiendrait par correspondance au début du mois de juin. Par conséquent, les 27 délégués auront la possibilité de voter par correspondance. J'aimerais profiter de l'occasion pour présenter notre association plus en détail aux lectrices et aux lecteurs de la revue.

L'ASPV représente les intérêts des producteurs de volaille auprès des politiques et des autorités, des organisations et du public – au niveau régional et national, ainsi qu'au sein de l'Union suisse des paysans. En outre, l'association encourage le développement de la production et de la vente de viande de volaille suisse. Pour ce faire, elle travaille avec différents partenaires, dont la filière de transformation de la viande, le commerce et la recherche.

L'association est composée de deux types de membres: les organisations de producteurs des cinq filières intégrées (Micarna, Bell, Frifag, Kneuss, AEVI) et les producteurs de volailles qui n'appartiennent à aucune organisation de producteurs (membres directs). L'organe suprême de l'association est l'assemblée des délégués. Elle se compose d'un total de 27 délégués, dont les 9 membres du comité, qui sont également des délégués selon les statuts. La répartition des délégués entre les différentes organisations de producteurs est basée sur les volumes

d'abattage respectifs des cinq filières intégrées au cours de l'année précédente. La durée du mandat est de quatre ans, tant pour les délégués que pour les membres du comité. Les organisations de producteurs désignent elles-mêmes leurs délégués. Les membres du comité sont élus par l'AD et doivent faire partie du comité d'une organisation de producteurs au moment de leur élection et pendant la durée de leur mandat. L'Avi-forum et l'Union suisse des paysans ont chacun une voix consultative et assistent aux séances du comité.

Les cinq organisations de producteurs sont représentées comme suit:

Organisation de producteurs	Délégués ASPV	dont au comité
Micarna (APVM)	10	3
Bell (MOSEG)	9	3
Frifag	3	1
Kneuss	3	1
AEVI*	2	1

*Association des Engraisseurs de Volailles Indépendants

Cette année encore, l'assemblée se déroulera par correspondance, ce qui nous privera une fois de plus d'un précieux moment d'échange. Nous regrettons en particulier de ne pas pouvoir inviter de représentants de la filière, des autorités et des transformateurs. Nous espérons trouver rapidement une possibilité de nous rattraper.

Adrian Waldvogel, Président

22^{ème} assemblée des délégués 2021 de l'ASPV par correspondance

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'avant-propos, le comité de l'ASPV a décidé le 23 avril que l'assemblée des délégués se tiendrait cette année aussi par correspondance en raison de la pandémie de COVID. Les délégués recevront les documents nécessaires au vote par courrier. Les résultats seront publiés dans le prochain numéro.

Théoriquement, il aurait été possible d'organiser la séance en présentiel. Toutefois, le comité a conclu qu'il serait plus judicieux d'organiser une réunion infor-

melle avec les délégués et des invités plus tard dans l'année, dès que cela pourra se faire en toute sécurité.

En 2020, nous avons pu collaborer dans de bonnes conditions avec les transformateurs. Nous continuerons à rechercher avec eux des solutions pratiques afin de résister à la pression extérieure omniprésente.

Voici un extrait du rapport annuel 2020 et du programme d'activités 2021 de l'ASPV qui traitent de sujets qui nous ont occupés et continueront de le faire.

Bilan de 2020

Production de volaille 2020

Le numéro 4/21 a présenté en détail la production de volaille en 2020. La page 8 du numéro 3/21 proposait également un graphique des parts à la production de volaille des transformateurs. Vous trouverez d'autres chiffres et graphiques sur le marché de la volaille sur le site www.aviforum.ch > Connaissances > Faits, chiffres, informations (• Statistiques).

Prises de position

- L'ASPV s'est exprimée clairement contre l'initiative sur l'élevage intensif et la contre-proposition de la Confédération. A notre avis, il n'est pas nécessaire de durcir encore la législation.

- La CH-IGG a rédigé une prise de position sur la révision de l'ordonnance sur la protection des animaux lors de l'abattage, qui a été soutenue par l'ASPV (voir AS 1/21).

- Le train d'ordonnances agricoles 2020 ne concernait pas directement la production de volailles, c'est pourquoi la prise de position de l'ASPV a été soutenue. Malheureusement, un sujet a dû être retiré en raison du revirement d'un transformateur. Toutefois, le bilan de fumure des exploitations sera traité officiellement dans le train 2021.

Contrôles de protection des animaux

Les points de contrôle ont été expliqués en détail par l'OSAV dans quatre numéros d'AS, afin que les producteurs puissent se préparer aux contrôles. Ces derniers sont en cours depuis le début de 2021; jusqu'à présent, les réclamations étaient justifiées.

Santé animaux de rente Suisse (NTGS)

Le 26 juin 2020, l'organisation NTGS a été fondée. L'ASPV faisait partie des membres fondateurs. Les producteurs ont trois délégués. Le premier échange de la plate-forme avicole a eu lieu cette année mi-février en mode virtuel.

Projet «Smart Animal Health»

L'objectif de ce projet de recherche de l'OSAV est de développer des indicateurs objectifs de santé et de bien-être des animaux. Nous avons publié un article sur les premières évaluations concernant la volaille dans le numéro 4/21 d'AS.

Plan de mesures Ammoniac Canton TG

Depuis 2018, l'ASPV est représentée dans le groupe de soutien «Plan d'action ammoniac» du canton de Thurgovie. Afin d'atteindre l'objectif de réduction, la filière de la volaille doit réduire ses émissions d'ammoniac de 6 à 8% d'ici à 2030. On ne sait pas encore quelles mesures devront être mises en œuvre à l'avenir. L'ASPV continue à débattre.

Trajectoire de réduction des éléments fertilisants

Une initiative parlementaire a fixé l'objectif de réduire «de manière adéquate» les pertes d'azote et de phosphore dans l'agriculture d'ici 2030. L'ASPV a élaboré une série d'arguments à ce sujet à l'attention de l'USP et de la CER-E (voir AS 2/21).

Activités/Actualités 2021

2 x non aux initiatives agricoles

La lutte contre les deux initiatives agricoles extrêmes bat son plein. Profitons des derniers jours avant la votation du 13 juin pour expliquer au plus grand nombre d'électeurs possible pourquoi l'initiative pour une eau potable propre n'a rien à voir avec l'eau potable. Le fait d'exiger que les

exploitations qui achètent des aliments pour leurs animaux ne reçoivent plus de paiements directs transformerait les poulets, les œufs et la viande de porc suisses en produits de luxe rares. En revanche, les importations augmenteraient massivement, ce qui, à terme, détériorerait également le bilan environnemental de la Suisse. L'initiative sans pesticides reviendrait donc plus ou moins à rendre la production biologique obligatoire en Suisse.

Initiative sur l'élevage intensif

Le message de la Confédération sur l'initiative sur l'élevage intensif est attendu au deuxième trimestre 2021. L'initiative et le contre-projet seront ensuite traités par les deux chambres du Parlement et seront soumis au vote au plus tôt en septembre 2022, et au plus tard en juin 2023.

Dans le cadre de la campagne de votation, l'ASPV veut tout mettre en œuvre pour montrer aux électeurs suisses quelles sont les dispositions en vigueur dans le pays en matière de protection et de bien-être des animaux. Selon des enquêtes réalisées auprès des consommateurs, 87% de la population considère que le bien-être animal dans l'agriculture est «import-

tant» ou «très important». Nous pouvons reprendre cela et mettre en avant nos efforts quotidiens pour le bien-être des animaux. Les consommateurs doivent également savoir qu'avec l'initiative, l'importation de produits provenant de pays dont les normes de production sont moins strictes serait encore plus attrayante. Mettre en péril le bon fonctionnement de notre production pour cela n'est tout simplement pas concevable!

Train d'ordonnances «Trajectoires de réduction» en consultation

Selon la proposition en consultation (voir article en page 6), les pertes d'azote et de phosphore doivent être réduites de 20% d'ici 2030 – bien que l'initiative parlementaire ait délibérément renoncé à mentionner un pourcentage spécifique. Pour atteindre cet objectif, la marge de tolérance de 10% dans le bilan de fumure doit notamment être supprimée.

L'ASPV examinera la proposition en consultation et soumettra son avis. Une chose est sûre: les objectifs formulés sont extrêmement ambitieux.

Corinne Gygax, gérance ■

Aujourd'hui, au sujet de système de brumisation.





La page des producteurs d'œufs

Les importations d'œufs – malédiction ou bénédiction?

Alors qu'il est déjà difficile en temps normal de satisfaire la demande d'œufs, qui fluctue selon les saisons, cela devient encore plus compliqué pendant la pandémie de COVID. D'une part, entre le pic de demande qui précède Pâques et celui qui précède Noël, il y a une période où la demande est plus faible. D'autre part, la production d'œufs est déterminée par un cycle biologique: les poules ne peuvent ni travailler la nuit, ni être mises au chômage partiel. C'est pourquoi la demande est estimée un an et demi à l'avance et la production planifiée en conséquence. Cela signifie que les producteurs d'œufs peuvent difficilement réagir aux évolutions imprévues du marché.

Les importations sont donc un instrument utile pour équilibrer le marché: augmenter les importations permet de répondre à un pic de demande élevé à court terme. A l'inverse, lorsque la demande diminue, il est important de privilégier la commercialisation des œufs suisses et de réduire les importations. Les importations d'œufs étant destinées à compléter la production suisse, leur volume est soumis à des quotas. De plus, en cas d'excédents saisonniers, la filière peut également compter sur des mesures d'allègement du marché qui peuvent prendre la forme de campagnes de casse et de vente d'œufs suisses à prix réduit.

Malheureusement, les importations peuvent aussi exacerber une offre excédentaire saisonnière en inondant le marché de marchandises supplémentaires et en supplantant les œufs suisses. Le commerce de détail a donc une grande responsabilité, car avec des ajustements ciblés de la gamme de produits proposés et une communication habile, il peut orienter l'offre et la demande d'œufs indigènes et importés.

L'augmentation de la demande d'œufs suisses et les décalages liés à la crise du coronavirus augmentent la pression sur tous les acteurs cette année. Une augmentation de la production axée sur la saison où la demande est élevée entraîne automatiquement une augmentation des stocks pendant la période où la demande reste faible. Il est donc impératif d'adapter l'assortiment en remplaçant provisoirement les œufs importés par des œufs suisses, comme l'inverse est le cas lors des pics de demande. Agir suffisamment tôt permettra également «d'économiser» le contingent d'importation pour la saison principale avant Noël et d'équilibrer ainsi le marché des œufs.

Une gestion responsable des importations est une bénédiction pour le marché des œufs et bénéficie également du soutien des producteurs. Toutefois, il faut éviter à tout prix d'abuser de cet instrument.

Daniel Würgler, Président

Séance du comité du 15 avril

Le comité de GalloSuisse soutient à l'unanimité la proposition du comité de l'USP de voter en faveur de la révision totale de la loi sur le CO₂. Les nouvelles dispositions offrent aux exploitations agricoles la possibilité de soutenir la réalisation des objectifs climatiques et de lutter contre les conséquences négatives du changement climatique. Le renforcement des taxes sur le CO₂ et de la nouvelle taxe sur les billets d'avion aboutira à une large redistribution. Un vote positif peut-il entraîner des coûts supplémentaires? Cela dépendra des systèmes de chauffage des bâtiments d'exploitation et d'habitation ainsi que des comportements en termes de mobilité. La nouvelle loi sur le CO₂ sera soumise aux votes le 13 juin.

En outre, le comité de GalloSuisse soutient la position de l'USP sur le train d'ordonnances agricoles. En ce qui concerne les programmes SST et SRPA, les règles appliquées aux jeunes poules s'appliqueront désormais aussi aux jeunes coqs.

Le comité a échangé en détails sur l'évolution du marché et sur la demande des négociants en œufs qui souhaitent un contingent supplémentaire d'œufs de consommation pour l'année en cours.

Le comité a adopté le rapport annuel 2020 et le bouclage annuel à l'attention de l'AD, qui se tiendra par correspondance. Il a également approuvé le budget 2021 et le programme d'activités. Les deux documents seront soumis aux délégués.



Il reste un peu moins de trois semaines avant le vote sur les initiatives agricoles extrêmes. Profitez du temps qui reste pour motiver votre famille, vos amis et vos clients à voter 2xNon. Pour commencer, il serait bien de leur demander s'ils ont déjà voté. Convaincre les gens de voter contre les initiatives agricoles extrêmes n'est utile que s'ils remplissent réellement le bulletin de vote, l'envoient par courrier ou le mettent dans l'urne.

Les dépliants et les flyers de la campagne de votation de la filière œufs peuvent encore être commandés – jusqu'à épuisement du stock – auprès du secrétariat de GalloSuisse, info@gallosuisse.ch, 043 300 40 50. Vous avez reçu le formulaire de commande par e-mail le 1^{er} mars.

L'AD 2021 se tiendra par correspondance

Compte tenu de la situation incertaine, le comité de GalloSuisse a décidé que l'assemblée des délégués 2021 se déroulerait par correspondance. Il appuie sa décision sur l'article 27 de l'Ordonnance COVID. «La raison et la nécessité de planifier nous obligent à renoncer aux échanges et aux débats», déclare le président Daniel Würgler. Les délégués recevront les documents à la fin du mois de mai. Les résultats des votes seront publiés le 10 juin.

Table ronde sur le sujet des poussins mâles

L'assemblée des délégués 2020 s'est déclarée en faveur d'une abolition de la mise à mort des poussins mâles. La Suisse doit maintenant définir des mesures concrètes. GalloSuisse s'engage à trouver une solution commune pour la filière. C'est pourquoi l'association organise une table ronde le 10 juin avec des représentants de l'ensemble de la chaîne de création de valeur. La table ronde sera animée par Isidor Baumann, président du Conseil de fondation d'Aviforum et ancien conseiller aux États. Il est important de définir rapidement les prochaines étapes, car l'Allemagne veut interdire la mise à mort des poussins mâles à partir de début 2022.

Campagne de distribution «Le dernier œuf suisse» à Berne

Le 5 mai, sur le thème «La production d'œufs suisse en danger», les productrices et producteurs d'œufs bernois ont distribué des œufs rouges marqués d'une croix suisse. L'objectif était de sensibiliser les passantes et les passants autour de la Waisenhausplatz à Berne aux conséquences de l'initiative pour une eau potable propre et de les convaincre de voter NON le 13 juin. «Les réactions ont été très variées», explique Karin Frederiks, membre du comité de GalloSuisse et

organisatrice de l'événement. Environ un tiers des passantes et passants abordés ont déclaré ne pas avoir encore d'opinion ferme et se sont montrés ouverts aux arguments de la filière des œufs.

Pendant près de deux heures, les huit productrices et producteurs participant à l'action, accompagnés de Karin Frederiks, Edith Nüssli et Daniel Würgler ont distribué environ 500 œufs et dépliants. La boîte à œufs géante, qui avait été conçue

Le communiqué de presse ainsi que deux photos et une courte vidéo de cette campagne de distribution peuvent être téléchargés sur le site de www.gallosuisse.ch/fr/medias. En outre, des contributions peuvent être partagées sur Twitter, Facebook et Instagram.

pour l'exposition spéciale de la BEA 2018, a servi à attirer les gens. Elle avait été relookée pour les besoins de la campagne de votation.



La campagne de distribution «Le dernier œuf suisse» à Berne. Vous trouverez d'autres photos à la page 11, dans la partie en allemand de cette édition.

Albert Brand commercialise des poules à bouillir en gros

Albert Brand s'est toujours intéressé à ce devenaient ses poules pondeuses une fois sorties du poulailler. Il faisait abattre une partie des animaux afin de les commercialiser lui-même comme poules à bouillir et en cédait une autre partie pour une seconde série de ponte.

Au début cependant, la vente de poules à bouillir ne jouait qu'un rôle modeste, car sa ferme est située en face d'un grand abattoir de volailles. Jusqu'en 2008, celui-

ci abattait également des poules pondeuses et les vendait comme poules à bouillir dans son magasin d'usine. Lorsque l'abattoir a cessé d'abattre des poules pondeuses, Albert Brand a saisi l'occasion qui se présentait. Depuis lors, il vend la plupart des poules à bouillir congelées et par palettes à de gros clients, par lot de 400 bêtes à la fois. Ses principaux clients sont des épiceries asiatiques et africaines. Le fait de disposer d'un grand entrepôt

réfrigéré dans son exploitation l'a beaucoup aidé. D'autres clients achètent également des cartons de 10 poules. Au total, il vend environ 12 000 poules à bouillir par an. Il ne s'agit pas toujours de ses propres poules, car lui-même ne change de troupeau que deux fois par an.

«Mon objectif est de vendre autant de poules à bouillir que possible», déclare Albert Brand. Pour ce faire, il calcule ses marges au plus juste.

Publicité pour la poule à bouillir à la radio suisse romande

L'émission «On en parle» du 28 avril a cherché à savoir ce que devenaient les poules pondeuses après la période de ponte. Pour cela, l'équipe de rédaction a invité le chef neuchâtelois Matthieu David. Le chef de l'Hôtel La Fleur de Lis

au Locle a apporté trois types de terrine de poule en dégustation. Les produits ont convaincu. L'émission a également fait référence au site web de GalloSuisse, qui propose des recettes et des informations sur le thème de la poule à bouillir. Le pro-

gramme peut être réécouté et la recette téléchargée sur le site suivant: <https://pages.rts.ch/la-1ere/programmes/on-en-parle/28-04-2021>.

Edith Nüssli, Responsable de la gérance

«L'œuf suisse» développe le sponsoring sportif

«L'œuf suisse» soutient désormais les deux lutteurs Andreas et Lukas Döbeli en tant que sponsor principal. Le contrat pour la saison 2021/2022 a été signé le 30 avril dans la ferme de leurs parents à Sarmenstorf. «Nous sommes heureux d'avoir un sponsor principal avec lequel nous pouvons nous identifier», déclare Andreas Döbeli.

Un article qui présentera plus précisément les deux hommes suivra dans le prochain numéro. «L'œuf suisse» souhaite un bon début de saison aux deux frères.

Karin Frederiks, Ressort Marketing ■

De gauche à droite: Lukas Döbeli, Karin Frederiks et Andreas Döbeli →



Engraissement des poulets: recommandations relatives à la gestion durant la phase de démarrage

Les premiers jours de vie sont décisifs

La qualité des poussins et une bonne gestion durant leur première semaine de vie sont décisives. Ce qui est raté durant cette phase ne peut guère être rattrapé pendant la courte période d'engraissement. En se basant sur leurs expériences pratiques, deux vétérinaires allemands décrivent les aspects qui méritent une attention particulière. Bien que les dispositions et conditions suisses* diffèrent en partie de celles applicables en Allemagne, le présent article livre de précieux conseils et informations.

Tenir compte de l'âge des poules parentales

La qualité des poussins, c'est-à-dire leur poids, dépend largement de l'âge respectif des poules parentales au moment de la ponte: les jeunes poules produisent des poussins plus légers, celles en fin de ponte des poussins plus lourds. L'engraisseur devrait disposer de ces informations pour pouvoir, le cas échéant, adapter la gestion lors de la phase de démarrage. Les recommandations concernent généralement les poussins de poules parentales en milieu de ponte (33^e à 55^e semaine de vie). Les poussins de jeunes poules parentales (jusqu'à la 30^e semaine de vie) sont plus légers et nécessitent plus de chaleur; il convient par conséquent d'augmenter la température cible d'un 1°C lors du préchauffage du poulailler. Par ailleurs, il convient de distribuer un peu plus d'aliment de démarrage sur le papier à poussins. Les poussins de poules parentales plus âgées (dès la 56^e semaine de vie) ont un poids initial élevé. Dans ce cas, il faut prendre des mesures adéquates pour éviter des prises de poids journalières trop élevées pendant les trois premières semaines (p. ex., moins d'aliment de démarrage et des températures inférieures de 0,5 à 1°C).

Contrôler la qualité des poussins

Il convient de contrôler la qualité des poussins dès leur mise en place dans le poulailler. Le duvet des poussins devrait être sec et il ne devrait pas y avoir d'ani-

maux morts dans les caisses. Les poussins devraient commencer à chercher de l'eau et de la nourriture dès leur arrivée au poulailler. Comme les poussins ne sont pas en capacité de maintenir eux-mêmes leur température corporelle durant les premiers jours de leur vie, il faudrait vérifier aussi bien la température de transport (cible: 30 à 31°C) que celle du cloaque (cible: 39,0 à 40,5°C) à l'arrivée des poussins. Des animaux haletants sont un signe notoire de surchauffe lors du transport.

Assurer une température optimale

Avant de mettre en place la litière, la température au sol du poulailler devrait atteindre 25°C. Au moment de la mise en place des poussins, une température comprise entre 29 et 31°C au sol est indispensable. Des températures plus élevées posent problème ultérieurement: poussins aux pattes écartées, poussins couchés sur le dos (cf. Photo 4), rachitisme et sensibilité accrue aux infections à entérocoques.

Dans les poulaillers fermés, il s'est avéré efficace de régler la température à 34°C lors de la mise en place des poussins et de la réduire progressivement, pour descendre légèrement en dessous des 30°C à la fin du 7^e jour de vie. D'anciennes courbes de températures enregistrées dans les ordinateurs présentent souvent des températures trop élevées.

Pour contrôler la gestion de la température, on peut également prendre la température du cloaque de certains poussins

lors de leur arrivée ou 24 heures après la mise en place. Les thermomètres infrarouges permettent une prise de température simple et rapide. Une température avoisinant les 40°C (39,5 à 40,0°C) est optimale.

Comme les exigences des animaux évoluent, les réglages de la climatisation dans le poulailler doivent être adaptés chaque jour. Avec les anciennes climatisations aux options de réglage limitées, cela s'avère souvent difficile. Si les problèmes liés à des températures trop basses étaient encore fréquents il y a 20 ans, dans les poulaillers d'engraissement plus récents, équipés d'un chauffage par le sol, on observe de plus en plus de problèmes de santé dus à des températures trop élevées. Un surchauffage peut notamment entraîner des cas de rachitisme. Dans ce cas, il convient de vérifier chaque jour si la température du poulailler peut être légèrement réduite.

Stimuler l'absorption d'eau

Puisque, lors du chauffage du poulailler, le risque existe que des germes se développent dans les conduites d'eau préalablement nettoyées, il est judicieux de laisser un désinfectant dans les conduites jusqu'à environ deux heures avant l'arrivée des poussins. Ce dernier doit ensuite être évacué par rinçage. Il est indispensable, particulièrement en hiver, que la température de l'«eau de bienvenue» puisse monter à environ 20°C, afin de garantir une absorption optimale par les poussins (l'eau trop froide les dissuade). Les pipettes munies de coupes de récupération sont les plus faciles à gérer pour les engraisseurs. La



Photos: 1: poussin en bonne santé, plein de vitalité; 2: poussin haletant (a trop chaud); 3: poussin faible, à peine viable (doit être éliminé); 4: poussin couché sur le dos (problèmes aux pattes/articulations, indice d'une croissance trop rapide ou d'un poulailler trop chaud ou trop lumineux). Photos: Praxis am Bergweg

* Comparativement à la situation internationale, en Suisse, l'intensité de l'alimentation et la prise de poids journalière sont inférieures, la durée moyenne d'engraissement est plus courte et la densité d'occupation plus faible, ce qui a des effets positifs sur la santé des animaux (n.d.l.r.).

pression de l'eau doit être réglée de sorte qu'une petite flaque se forme rapidement dans la coupe de récupération, stimulant ainsi l'absorption d'eau. Si la coupe de récupération se trouve directement sur la litière lors de la mise en place des poussins, il convient de monter légèrement la ligne d'abreuvement dès la fin de la première journée, afin d'éviter des pertes d'eau inutiles dans la litière. La hauteur des lignes doit ensuite être réglée au moins tous les deux jours, afin de permettre aux animaux de toujours boire dans une position idéale.

Les nouveaux poulaillers sont souvent équipés d'un dispositif pour le rinçage des conduites, que l'on devrait utiliser une fois par jour pendant la première semaine (de préférence à la fin de la phase d'obscurité).

Optimiser la quantité d'aliment de démarrage

La qualité de l'aliment de démarrage est rarement source de préoccupations. Pour les exploitations souvent confrontées à des problèmes liés aux entérocoques, il serait judicieux d'utiliser des produits favorisant la colonisation de l'intestin par des bactéries utiles (p. ex. administration de probiotiques dans le couvoir ou avec l'aliment de démarrage).

Au début, les mangeoires doivent à tout moment contenir suffisamment d'aliment facilement accessible. En particulier dans les poulaillers très longs, il est recommandé de mettre en marche les lignes d'alimentation manuellement pendant la première semaine. Ce procédé permet d'augmenter l'uniformité du troupeau et d'éviter une éventuelle hypoglycémie des animaux.

La quantité d'aliment de démarrage doit permettre aux animaux d'atteindre le poids optimal pour leur âge sans qu'ils ne deviennent trop lourds. Pour les poussins de jeunes poules parentales, la quantité d'aliment de démarrage doit éventuellement être augmentée; dans les exploitations où les poids obtenus à 7 jours sont très élevés, cette quantité doit être éventuellement réduite. L'aliment d'engraissement est nettement plus pauvre en protéines et entraîne une digestion plus équilibrée. Si des amas d'excréments au niveau des cloaques sont observés dès le 5^e jour de vie, il est recommandé de réduire la teneur en protéines du mélange d'aliments afin de soulager l'intestin, p. ex. en passant plus tôt à l'aliment d'engraissement.

Les troupeaux présentant une bonne

croissance sont particulièrement sensibles au rachitisme. Pour prévenir cette maladie, il peut être judicieux d'ajouter à l'eau de boisson des produits contenant de la vitamine D et du phosphore/calcium (sur 48 heures entre le 4^e et le 5^e jour de vie).

Garantir une ventilation minimale

La ventilation doit toujours garantir une quantité d'oxygène suffisante pour les animaux ainsi qu'une bonne évacuation du dioxyde de carbone formé. En revanche, lors de la première semaine, une teneur élevée en ammoniac ou une humidité de l'air trop élevée n'ont pas encore d'importance. Le point crucial de la ventilation est, le plus souvent, un taux de renouvellement d'air trop faible, ce qui peut entraîner une baisse de croissance et une multiplication des cas d'ascite (accumulation de liquide dans l'abdomen). Le régime minimal de ventilation par animal et par heure (recommandation pour Ross 308) augmente au cours de la 1^{re} semaine de vie, passant de 0,07 m³ lors de la mise en place à environ 0,26 m³ le 7^e jour de vie.

Il est cependant difficile de soumettre des recommandations détaillées en matière de ventilation, étant donné que les poulaillers diffèrent selon leur conception, leur système de chauffage et leur climatisation. À cet égard, il convient de s'adres-

ser au constructeur du poulailler ou au service de conseil. Au moins une fois par an, ce dernier devrait par ailleurs effectuer un check-up, notamment pour contrôler et, le cas échéant, remplacer les capteurs.

Tenir compte de l'intensité lumineuse et des phases d'obscurité

L'expérience acquise au cours de ces dernières années a montré que les troupeaux détenus dans des poulaillers trop lumineux présentent nettement plus de problèmes liés à des infections aux entérocoques. Une explication possible est qu'une intensité lumineuse trop élevée provoque un stress chez les animaux, ce qui réduit l'immunité dans l'intestin. Les entérocoques peuvent ainsi plus facilement traverser la paroi intestinale et parvenir, par le sang, dans les articulations, où ils provoquent dès la 3^e semaine de vie des boiteries graves. Comme de nombreux engraisseurs ont adopté la technologie LED, plus économique en énergie, ces dernières années, la puissance lumineuse installée dans les poulaillers a souvent considérablement augmenté et, avec elle, aussi le risque de poulaillers trop lumineux.

Par ailleurs, il convient d'éviter que la litière ne soit exposée à la lumière intense du soleil. Une telle exposition et des poulaillers trop lumineux se traduisent par des

Tableau: Problèmes fréquents de santé animale et causes possibles durant la 1^{re} semaine de vie

Phénomène	Âge	Causes possibles pendant la 1 ^{re} semaine de vie
Poussins chétifs	2 ^e à 4 ^e JV	Poussins de jeunes poules parentales, trop froid, alimentation insuffisante, phase d'obscurité trop longue, obscurité excessive, humidité relative inférieure à 40%
Infections du sac vitellin	jusqu'au 4 ^e JV	Qualité des poussins, nettoyage et désinfection insuffisants, trop froid (température du sol), alimentation insuffisante
Infections à entérocoques	dès le 12 ^e JV	Trop chaud, trop lumineux, poids trop élevé, phase d'obscurité trop courte, nettoyage et désinfection insuffisants, qualité des poussins
Mort cardiaque	dès le 4 ^e JV	Trop chaud, trop lumineux, phase d'obscurité trop courte, poids/consommation d'aliments trop élevé(e), climat inadapté (O ₂ ↓ CO ₂ ↑)
Poussins couchés sur le dos	dès le 5 ^e JV	Trop chaud, trop lumineux, phase d'obscurité trop courte, poids/consommation d'aliments trop élevé(e)
Cannibalisme	dès le 5 ^e JV	Trop lumineux et/ou trop chaud
Rachitisme	dès le 5 ^e JV	Consommation d'aliments trop faible, poids trop élevé, trop d'aliment de démarrage, trop lumineux, phase d'obscurité trop courte, pas d'ajout de vitamine D3/minéraux par l'eau
Ascite	dès la 3 ^e SV	Problèmes climatiques lors des 14 premiers jours: O ₂ ↓ CO ₂ ↑, chauffage à gaz mal réglé, ventilation trop faible

JV = jour de vie, SV = semaine de vie

troupeaux nerveux et augmentent sensiblement le risque de rejet des carcasses à l'abattoir dû à des griffures et à des inflammations purulentes du tissu sous-cutané.

Il importe d'introduire rapidement des phases d'obscurité, car c'est dans l'obscurité qu'a lieu la sécrétion de mélatonine, une hormone régulant le métabolisme. En outre, la stabilité des os se trouve nettement améliorée si les rythmes jour-nuit sont mis en place rapidement. Si les poussins arrivent avant midi, il est recommandé d'introduire une courte phase d'obscurité dès la première nuit. Les animaux qui ne sont livrés que l'après-midi devraient passer la première nuit avec la lumière allumée, pour pouvoir absorber suffisamment d'aliment et d'eau. Cependant, les phases d'obscurité ne doivent pas non plus être

trop longues, puisque les animaux n'absorbent pas d'eau dans l'obscurité, ce qui augmente à son tour le risque de troubles cardiovasculaires (morts cardiaques).

Contrôler le poids et les pertes pendant les 7 premiers jours

Le poids atteint à 7 jours convient à l'évaluation de la phase de démarrage. Le poids cible des hybrides respectifs sert de référence. Les Ross 308, par exemple, devraient peser entre 175 et 185 g à l'âge de 7 jours. Un poids inférieur entraîne un poids final inférieur. Un poids trop élevé, de 200 g ou plus, peut être à l'origine de problèmes aux pattes (rachitisme et sensibilité accrue aux infections à entérocoques) ou d'une surcharge du système cardiovasculaire (ascite et mort cardiaque).

Les pertes au cours des 7 premiers jours constituent elles aussi un critère important. Dans cette période, il importe également d'éliminer les poussins qui ne conviennent pas à l'engraissement. Entre le 2^e et le 4^e jour de vie, il faut s'attendre aux pertes journalières les plus élevées. Dans un troupeau en bonne santé, les pertes sont nettement en baisse dès le 5^e jour. L'objectif devrait être de limiter à 1,0% voire 1,5% les pertes au cours de la 1^{re} semaine de vie. Dans le cas contraire, il convient de consulter le vétérinaire du troupeau.

Pour conclure, une bonne gestion durant la phase de démarrage permet également de réduire l'utilisation d'antibiotiques.

Dr Dieter Schulze, Dr Jonathan Herberholz, Praxis Am Bergweg Lohne (D) ■

Halag Détergents et désinfectants

... pour une propreté et une hygiène sans germes dans les poulaillers

- Une hygiène parfaite dans les étables favorise le bien-être des animaux, a un effet positif sur leur santé, et leurs performances.

- Avez-vous des questions ?

Notre service de conseil est à votre disposition.



Halag Chemie AG ■ CH-8355 Aadorf
☎ +41 58 433 68 68 ■ www.halagchemie.ch

HALAG 
SWITZERLAND



Bol d'alimentation

- ✓ **Plus d'animaux/bol** grâce à la circonférence extra-large
- ✓ **Nettoyage rapide et facile** avec Easy Clean
- ✓ **Système de démarrage** pour une **alimentation rapide**
- ✓ **Cône transparent**
- ✓ **Profondeur bol** avec seulement 52mm

aniviva®
Geflügelhaltung mit Herz und Verstand



Nous serons heureux de créer votre offre personnelle

Burgmer Geflügelzucht SA: nouveaux bâtiments sur un nouveau site

Après une période de construction d'un an, la société Burgmer Geflügelzucht SA a pu mettre en service ses nouveaux bâtiments. L'entreprise a déplacé son siège de Weinfelden à Sulgen (TG). Ce changement a marqué une nouvelle étape dans l'évolution de l'exploitation de multiplication de poulettes active à l'échelle nationale.

Afin de satisfaire au mieux les objectifs fixés en ce qui concerne la chaîne de production et la logistique, la direction de Burgmer Geflügelzucht SA a décidé de déménager à Sulgen (TG). Sur l'ancien site, une extension des bâtiments de l'entreprise n'était plus possible en raison des conditions cadres légales.

En mars, l'équipe de Burgmer a pu prendre possession de ses nouveaux locaux, modernes et spacieux. Des bureaux clairs et conviviaux et un nouveau logiciel d'exploitation contribuent à accroître l'efficacité interne. L'équipe de transport

dispose désormais d'un espace de travail moderne. L'ensemble de la chaîne de nettoyage et de désinfection des caisses a été optimisé et sa qualité améliorée. La flotte de véhicules, en constante augmentation, a suffisamment d'espace et peut désormais être nettoyée et entretenue à l'abri.

Au cours de ses 72 ans d'existence, la société Burgmer a toujours relevé de nouveaux défis et a poursuivi son développement de concert avec ses clients. Les animaux d'excellente qualité fournis par la société de sélection Lohmann Tierzucht, qui est représenté avec succès sur le mar-

ché suisse depuis des décennies avec les lignes LSL et LB, a largement contribué au succès de l'entreprise. Les normes de qualité internes de Burgmer garantissent des poulettes d'excellente qualité.

Le thème du bien-être des animaux était et reste au centre des préoccupations de la société. L'entreprise Burgmer a toujours soutenu cette évolution par amour des animaux, en développant sans cesse la qualité de la détention des poussins et des poulettes. Aujourd'hui, la majorité des poulettes sont élevées pour des producteurs qui sont intégrés dans un programme de label d'élevage en plein air de leur acheteur. Environ 20% des animaux sont élevés selon les directives bio bourgeon.

L'évolution positive du marché des œufs suisses sollicite également les secteurs situés en amont. Plusieurs agriculteurs des secteurs conventionnel et biologique construisent actuellement de nouveaux bâtiments modernes pour y installer les élevages sous contrat pour la société Burgmer Geflügelzucht SA.

Burgmer Geflügelzucht SA ■



Photos: Le nouveau siège de la société Burgmer Geflügelzucht SA à Sulgen (TG) avec le bâtiment principal pour les bureaux, la flotte de véhicules ainsi que le nettoyage et la désinfection des caisses. Sur la photo en bas à droite, on peut voir le poulailler de poulettes pour la vente au détail.



BURGMER

PAR RESPECT POUR LES ANIMAUX

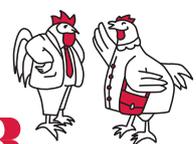
CH 8583 Sulgen
Auholzstrasse 4
T 071 622 15 22
info@burgmer-ag.ch
www.burgmer-ag.ch

BURGMER Geflügelzucht AG



LOHMANN
LSL-CLASSIC

Notre poulette premium, assure des performances de pointe et une excellente rentabilité.



B

Marché des œufs

(Début mai 2021)

Suisse

Aux alentours de Pâques, la demande a pu être mieux satisfaite que prévu, car la production a de nouveau été nettement supérieure à celle de l'année précédente. Après Pâques, la production a baissé du fait de nombreux changements de troupeaux, profitant de ce que la demande est également plus faible à cette période. Celle-ci a diminué plus que prévu, mais moins que les années précédentes. Les ventes dans le commerce de détail sont toujours nettement plus élevées du fait de la pandémie de COVID. L'ouverture partielle des restaurants ne s'est guère fait sentir jusqu'à

présent; les ventes dans le canal de la restauration restent encore extrêmement faibles. Comme la production suisse est nettement plus élevée que les années précédentes, on s'attend à un léger excédent d'œufs. Les œufs excédentaires peuvent être stockés pour la production d'œufs Pic-Nic ou peuvent être cassés ou vendus à prix réduit dans le cadre des mesures d'allègement du marché. Les producteurs d'œufs suisses attendent du commerce de détail qu'il vende moins d'œufs importés et qu'il encourage la vente d'œufs suisses par différentes actions.

La demande d'œufs bio s'est normalisée ces dernières semaines et l'effet de la pandémie s'atténue progressivement. La disponibilité est très bonne. Comme la

production est à nouveau en forte croissance, il se peut qu'il y ait également des excédents dans cette gamme en été. Le moment où les restaurants seront autorisés à rouvrir joue également un grand rôle, car le pourcentage d'œufs bio dans la restauration est nettement plus faible que dans les ménages.

Tendance: suffisamment d'œufs de toutes les catégories

Etranger

De nouveaux cas de grippe aviaire sont signalés presque quotidiennement dans les pays voisins. La situation reste donc incertaine. Les grandes exploitations étant également touchées par la grippe aviaire, il est difficile de savoir quelle sera l'offre d'œufs de poules élevées en plein air et d'œufs bio prochainement. La date à laquelle le confinement obligatoire de la volaille sera levé sera décisive. Cela pourrait bientôt être le cas dans certaines régions des Pays-Bas et d'Allemagne.

En revanche, la disponibilité des œufs importés issus de l'élevage au sol est très bonne. Sinon, le marché ne bouge pas beaucoup, car la demande dans le commerce de détail alimentaire se situe à un niveau bas, conforme à la saison. Pour éviter la surproduction, les poulettes sont d'une part installées plus tard dans les poulaillers et d'autre part, certains poulaillers sont fermés.

Tendance: l'offre des œufs bio et issus de l'élevage en plein air reste tendue.

André Hodel

membre du comité de GalloSuisse ■



Andermatt BioVet AG
6146 Grossdietwil
062 917 51 10 | info@biovet.ch

Eradication naturelle des poux rouges

Avantages

- Exclut la formation de résistance
- Pas de risque d'œufs contaminés

Plus d'informations à l'adresse
www.biovet.ch

